

Premier pas
dans
L'Ahmadiyya

Mkas' vous souhaite la bienvenue



MKAF



PREMIERS PAS DANS L'AHMADIYYA

Majlis Khuddam-ul-Ahmadiyya France
Première édition Nov 2023

SOMMAIRE :

Abréviations	3
Introduction	4
Qu'est-ce que l'Ahmadiyya ?	6
Le Saint Prophète Muhammad ^{saw}	9
Le Saint Coran	11
La Prière	14
Hadhrat Mirza Ghulam Ahmad ^{as}	17
Le Califat	19
Sacrifice financier	26
Le Nizam (structure de l'Ahmadiyya)	31
Les différences avec les autres musulmans	45
Les différents événements organisés par la Jama'at	48
Le comportement des Ahmadis envers les autres religions	51
L'Ahmadiyya œuvre pour son pays	53
Annexes	54

ABREVIATIONS :

Les abréviations suivantes ont été utilisées. Les lecteurs sont fortement encouragés à les lire dans leur intégralité.

(saw) sallallahu ‘alaihi wa sallam, signifiant « que la paix et les bénédictions d’Allah soient sur lui », est écrit après le nom du Saint Prophète Muhammad ^{saw}

(as) alaihis-salam, alaihimus-salam qui signifie « que la paix soit sur lui/eux », est écrit après le nom des Prophètes autres que le Saint Prophète Muhammad ^{saw}

(ra) radiyallahu ‘anhu/‘anha/‘anhum, qui signifie « qu’Allah soit content de lui/d’elle/d’eux », est écrit après les noms des Compagnons du Saint Prophète Muhammad ^{saw} ou du Messie Promis ^{as}

(aba) ayyadahullahu Ta’ala binasrihil-‘Aziz, qui signifie « qu’Allah le soutienne de son aide puissante », est écrit après le nom du Chef de la Communauté Islamique Ahmadiyya, Hazrat Mirza Masroor Ahmad, Khalifat ul Masih V ^{aba}

INTRODUCTION

Par la grâce d'Allah, le Majlis Khuddam-ul-Ahmadiyya de France est fier de proposer ce guide aux jeunes désireux de découvrir les principes fondamentaux de l'Islam Ahmadiyya.

L'initiation de ce projet a vu le jour suite à l'aval donné par Sa Sainteté le Calife (aba) à la proposition du Shura, et a prospéré sous l'égide de l'ex-président du MKAF, M. Jamil-ur-Rehman.

L'équipe de la section Tarbiyyat Nau Muba'ine, dont l'ancien responsable était M. Irfan Thaker, le missionnaire de la communauté, a effectué un travail remarquable avec ses collègues. Je tiens également à remercier M. Sébastien Ata Ul Hay Rea, responsable actuel de la même section et surtout M. Jounaid Doobory pour avoir consacré du temps à la mise en page de ce livret.

L'équipe de la section Tarbiyyat Nau Muba'ine, précédemment dirigée par M. Irfan Thaker, éminent missionnaire de la communauté, a accompli un travail exemplaire en étroite collaboration avec ses membres. Je tiens à exprimer ma profonde gratitude envers M. Sébastien Ata Ul Hay Rea, actuel responsable de cette section et M. Jounaid Doobory pour le temps et l'expertise qu'ils ont investis dans la mise en page de ce livret.

Qu'Allah accepte les efforts de ces frères et leur accorde la meilleure des récompenses.

Usama Ahmad
Sadr Majlis Khuddam-ul-Ahmadiyya France

QU'EST CE QUE L'AHMADIYYA ?

“Et Il le suscitera parmi d'autres des leurs qui ne sont pas encore joints à eux. Il est le Puissant, le Sage”

Verset 4 Sourate 62 Al-Jumu'ah

L'Ahmadiyya est la réalisation des prédictions du Saint Prophète^{saw} de l'islam, Muhammad Mustapha^{saw}, avec la venue du Mahdi et Messie au cours du XIXe siècle. Hazrat Mirza Ghulam Ahmad^{as} de Qadian est la personne qui passa sa vie dans le but de réformer et de défendre les musulmans en tant que Mahdi. Il invita aussi, en tant que Messie, les non-musulmans à choisir la voie permettant de rapprocher l'Homme et Son Créateur.

C'est en 1889 que Hazrat Mirza Ghulam Ahmad^{as} de Qadian décréta publiquement, à Ludhiana en Inde, être le Messie et Mahdi annoncé par le Saint Prophète^{saw}. Il demanda à tous ceux qui l'accepteront de prendre le serment d'allégeance vis-à-vis de son autorité attribuée par Allah. Ainsi s'initia le courant de l'islam Ahmadiyya. À travers ses prières, Allah accorde à son mouvement, une longévité et une bénédiction par l'entremise du Califat. L'objectif sera de perpétuer et d'optimiser les travaux initiés, avec l'appui d'une relation : leader et communauté, souvent appelé Calife et

Jama'at. Ces travaux sont basés sur l'enseignement du Saint Coran et du Saint Prophète^{saw}. C'est de la manière la plus paisible que le mouvement Ahmadi opère dans la majorité du monde sans créer de désordre et en respectant les lois de chaque pays dans lesquels les membres résident sans pour autant négliger les enseignements islamiques. Chaque Jama'at, sous l'autorité du Califat, se rapproche des élus et citoyens locaux afin de servir au mieux son pays, et aussi, dans un second temps, de transmettre les véritables valeurs de l'Islam.

À l'instar de ces prédécesseurs, Hazrat Mirza Ghulam Ahmad^{as} a subi une forte opposition de la part des savants religieux de son époque. Qu'ils soient musulmans, hindous ou chrétiens, de nombreuses stratégies ont été élaborées afin de mettre un terme à l'Ahmadiyya, mais ce mouvement est initié par Allah lui-même. Son Soutien et Sa protection sont les témoins de la véracité de cet Envoyé divin. La communauté Ahmadiyya ne cesse de progresser et s'agrandit en dépit des allégations des opposants. Encore aujourd'hui, une grande persécution est infligée aux musulmans ahmadis au Pakistan et dans de nombreux pays musulmans. Dans ces pays, les ahmadis ont l'interdiction de dire Salam ou de faire l'appel à la prière. Des mosquées et des minarets sont détruits seulement car ceux-ci revendiquent la véracité de Mirza Ghulam Ahmad^{as}. De nombreux ahmadis meurent chaque année pour avoir uniquement cru en Mirza Ahmad^{as}.

Chaque prophète a rencontré une forte opposition, à l'image de Jésus, mis sur la croix par ceux qui attendaient le Messie. Ils dirent que leur Messie ne peut pas être cet homme "faible" et "pauvre". Ils attendaient un guerrier qui allait asseoir sa suprématie sur les Romains, mais à l'inverse, Jésus prônait l'amour et la paix. De même, Iblis refusa l'autorité d'Adam

confiée par Dieu. Il jura à Dieu de tout faire pour défaire son autorité. Même le plus grand des prophètes fut persécuté par ses proches et ses semblables. Et lorsqu'il immigra à Médine, des complots furent orchestrés par les Mecquois et les savants religieux de Médine.

Il est alors normal d'observer cette opposition encore aujourd'hui, seuls les cœurs sincères peuvent accepter un élu divin. L'un des buts de la venue du Mahdi est la réforme de son Ummah (le monde musulman). Alors, seuls ceux qui sont enclins à la réforme peuvent accepter cet envoyé. L'orgueilleux, qui est un trait d'Iblis, ne peut se soumettre à l'autorité d'un choisi de Dieu.

LE SAINT PROPHETE ^{saw}

***“Nous ne t’avons envoyé que comme une miséricorde
pour tous les peuples”***

Verset 108 Sourate 21 Al-Anbiya

La communauté Ahmadiyya revendique Sa Sainteté Muhammad Mustafa^{saw} comme étant le Sceau des Prophètes. Son statut est le plus élevé des prophètes et de tout autres individus. Même si l'Ahmadiyya revendique le prophétat de Mirza Ghulam Ahmad^{as}, ce dernier ne possède aucune supériorité. Au contraire, ce n'est que par son amour et sa rigueur vis à vis des enseignements du Saint Prophète^{saw} qu'Allah a choisi son réformateur dans ces temps dénués d'adoration divine.

Muhammad^{saw} est né en 571 à La Mecque en Arabie. Les arabes étaient organisés en tribus et le Saint Prophète^{saw} n'avait pas un statut social élevé parmi celles-ci. En grandissant il fonda un groupe pour aider les plus démunis, il avait pour surnom le véridique car il était sincère et il ne mentait jamais. Il devint marchand pour Khadija qu'il épousa à l'âge de 25 ans. Vers la quarantaine, Muhammad^{saw} s'isole de plus en plus pour méditer et pour prier Le Dieu Unique. Les arabes étaient

polythéistes, la Mecque étaient remplis de statues et les arabes priaient celle-ci. C'est dans la grotte de Hira que Muhammad reçut sa première révélation. Il fut surpris et désorienté. C'est le cousin de sa femme, Waraqa ibn Nawfal, qui lui expliqua que Dieu l'avait sans doute choisi en tant qu'élu.

Lorsqu'il comprend sa mission prophétique, il prêche à La Mecque et une forte opposition naquit. La plupart était parmi sa famille et ses amis. C'est avec douceur et amour qu'il prêche durant plusieurs années avant d'émigrer vers Médine car sa vie était en danger. Les premiers qui ont accepté l'Islam sont les pauvres, les jeunes et les indigents. Par la suite, quelques personnalités influentes, furent touchées et guidées par les beautés de l'Islam. La persécution devient très virulente et les musulmans sont obligés de se défendre à travers des guerres malgré leur petit nombre et leur manque d'expérience. En 629, le Saint Prophète revient victorieux à la Mecque et l'Islam devient la religion dominante. Durant toutes ces années, Muhammad a pu enseigner la religion et surtout réformer un peuple qui était considéré par les autres pays comme barbare et sans raffinement. À tel point que les autres nations voient les musulmans comme une menace pour leurs traditions et leur suprématie.

Encore à l'heure actuelle, Muhammad^{saw} est aimé et suivi par des milliards d'individus dans le monde. Celui qui n'avait aucune prétention d'être une figure dans l'histoire durant son existence, est devenu par son humilité et par le Soutien d'Allah, un modèle pour ceux qui croient en Dieu. Il est parfois reproché aux musulmans de ne pas avoir de libre arbitre et de suivre aveuglément les mimiques et les gestes d'un homme. Mais ce sont les enseignements d'un professeur que nous suivons. Nous les suivons avec réflexion, méditation et

amour. Celui qui est désigné par Allah comme l'Homme parfait est pour les musulmans un moyen d'atteindre une relation forte et sincère avec Dieu. Ce mimétisme n'est pas celui d'un être sans raison mais celui d'un amoureux qui suit le chemin de son enseignant. Il est du devoir du musulman de comprendre les actes et les valeurs inculqués par le Saint Prophète. Sans cela, aucune des actions répliquées ne pourront refléter le rayonnement des efforts et des sacrifices fournis.

LE SAINT CORAN

“Et nous t’avons révélé le Livre pour tout expliquer, et en tant que guide, et miséricorde, et bonne nouvelle à ceux qui se soumettent à Allah”

Verset 90 Sourate 16 An-Nahl

Le Saint Coran est unique et immuable. Dieu a promis aux musulmans que Sa révélation ne serait pas altérée ou remplacée. Il fut révélé au Saint Prophète^{saw} au VII^{ème} siècle durant le mois du Ramadan. Cependant, son interprétation peut être détournée. C'est à travers ses exégètes que l'Ahmadiyya se diffère des autres branches de l'Islam. L'un des travaux du Mahdi fut de briser les fausses interprétations qui ont plongé les musulmans vers une mauvaise compréhension de l'Islam et ainsi amené le monde musulman vers sa situation actuelle. Le mouvement Ahmadiyya se base uniquement sur Le Saint Coran, les paroles du Saint Prophète et sa Sunnah (ses habitudes). Même si l'Ahmadiyya possède une grande

littérature propre à son mouvement, ses écrits sont inspirés par les sources citées précédemment.

Le Coran fut révélé progressivement à Muhammad^{saw} sur une durée de 20 ans. Plusieurs scribes entourent le Prophète afin de noter les versets révélés. Certains chercheurs ont retrouvé des versets écrits sur des feuilles d'arbres ou sur des peaux de bêtes. Bien que Muhammad^{saw} soit illettré, la mémorisation et la transmission sont des qualités essentielles chez les arabes. C'est une des raisons pour laquelle la transmission du Coran fut intacte jusqu'à sa compilation sous l'ère du califat de Uthman^{ra}. Son ordre de compilation est différent de son ordre de révélation. Les versets furent révélés à des occasions précises pour renforcer la foi des musulmans ou tout simplement pour affermir leur pratique. C'est la sagesse d'Allah d'établir une communauté, une loi ou une foi par étape.

Beaucoup de personnes peuvent se dire que l'islam est la religion du Moyen Orient, car son texte sacré et ses prières sont en arabes. Au contraire l'islam est une religion universelle qui touche chaque nation ou culture dans le monde sans en altérer sa nature et son origine. La langue arabe qui est une des plus anciennes, si ce n'est la mère des langues, n'est qu'un outil d'une grande importance afin de transcender les versets du Saint Coran. Il est nécessaire pour chaque musulman, nouveau ou ancien, de maîtriser au maximum cette langue pour une réflexion profonde sur les paroles divines.

Le Saint Coran, qui signifie lu et être relu à pour racine Qaf-Ra-Alif, c'est à dire "lire", "apprendre d'un enseignant", "réciter", "transmettre" ou encore "cycle". C'est une des traditions du Saint Prophète Muhammad^{saw} de finir au minimum une fois la lecture du Saint Coran durant le mois du

Ramadan. Il est conseillé de le lire quotidiennement en arabe et dans sa langue natale afin de se purifier et surtout dans le but d'améliorer sa compréhension en méditant dessus lors de sa lecture.

LA PRIERE

“Et Observez la Prière et payez la Zakat, et inclinez-vous avec ceux qui s’inclinent”

Verset 44 Sourate 2 Al-Baqarah

Elle est l'essence de la relation entre l'Homme et Dieu. Elles sont prescrites dans chaque religion. Elle atteint son apogée par l'entremise du St. Prophète^{SAW} aussi bien dans sa forme que dans son fond. C'est le cœur de l'adoration divine mais aussi le moteur pour que l'homme puisse atteindre une progression spirituelle et physique. La prière, communément appelée la “Salat” dans la religion musulmane, fait partie des cinq piliers de l'Islam. Elle se compose de prières quotidiennes dites “obligatoires” mais aussi de prières “traditionnelles” ou encore de prières “facultatives”. Cet ensemble de prières a été déterminé par le Saint Coran et elles sont basées sur la pratique du St Prophète Muhammad^{SAW}.

Les prières “obligatoires”:

Elles sont au nombre de cinq prières quotidiennes déterminées par la position du soleil dans une journée. La prière du matin “Fajr” commence une heure et trente minutes avant le lever du soleil. Celle de Zohr débute lorsque le soleil passe de

l'ascendance à la descendance, celle de Asr débute lorsque le soleil permet de faire deux ombres. La prière de “Maghrib” s’entame quelques minutes après le coucher du soleil et celle de “Isha” débute lorsque la nuit est bien sombre. Toutes ces prières disposent d’une plage horaire. Par exemple, le temps pour faire les prières au coucher et au lever du soleil est très court. À l’inverse, le temps pour faire les prières de Zohr et Asr est très élevé. Il est préférable d’entamer sa prière dès le début du temps imparti. De même, il est recommandé de faire ses prières en congrégations à la mosquée de préférence, ou en cas de contrainte, à la maison en famille.

Le Messie Promis^{as} développe clairement pourquoi les prières obligatoires sont ainsi réparties. Elles sont le reflet des différentes phases et états dans lesquels l’Homme peut passer durant sa vie. L’Homme alterne les moments difficiles et paisibles que ce soit dans la sphère familiale, professionnelle, personnelle ou encore spirituelle. Ainsi, la prière de Zohr, lorsque le soleil est au plus haut, est un rappel pour l’Homme qui jouit de privilèges sur cette Terre. La prière de Maghrib est aussi un rappel, elle évoque que l’Homme peut au cours de sa vie rentrer dans des difficultés. Quant à Isha, elle démontre que l’Homme, au milieu de la nuit obscure, cherche la fin de ses problèmes par la supplication envers Dieu. La prière de Fajr symbolise la fin des difficultés et le début d’un nouveau cycle de paix.

Les prières “Sunnah” :

Ce sont des prières que le St Prophète^{saw} effectuait quasi quotidiennement. Le terme “Sunnah” peut être traduit par “habitudes”. Ces prières sont majoritairement faites juste avant ou juste après les prières obligatoires. Elles sont comme des

protections, des remparts à toutes mauvaises pensées ou à un défaut de concentration pour la Salat obligatoire.

Les prières “Nawafil” :

Ces prières, souvent appelées prières facultatives, ont été effectuées par le Saint Prophète^{saW} à des moments précis. Le Saint Prophète^{saW} effectuait souvent des Nawafil à l’abri des regards de ses compagnons car il craignait que ses prières deviennent des prières “Sunnah” vu qu’il les pratiquait assez régulièrement. La plus connue des prières Nawafil est le Tahadjoud. Cette prière s’effectue avant le Fajr, dans la dernière partie de la nuit. Bien qu’elle soit facultative, elle reste cruciale pour affiner sa spiritualité. Elle est souvent citée comme une prière permettant une haute ascension spirituelle si elle est faite régulièrement et avec ardeur.

HAZRAT MIRZA GHULAM AHMAD ^{as}

“Ils désirent éteindre la lumière d’Allah par le souffle de leurs bouches, mais Allah rendra parfaite Sa lumière, même si les mécréants le haïssent.”

Verset 9 Sourate 61 As-Saff

Hazrat Mirza Ghulam Ahmad^{as} est né en 1835 à Qadian, une petite ville de l’Inde située à l’est de Damas. Durant son enfance, il a un fort attrait pour la religion musulmane, à tel point que son père s’inquiète pour sa vie professionnelle. Hazrat Mirza Ghulam Ahmad^{as} passe son temps à prier et à étudier l’Islam. À cette époque, l’Inde subit une colonisation de la part des britanniques. Cette colonisation se fait par l’intervention du gouvernement britannique mais aussi par le clergé chrétien. L’Inde devient alors le territoire où toutes les religions du monde mènent une lutte effrénée pour obtenir le plus de pratiquants. Hindou, juif, chrétien, musulman, sikh, chacun par ses arguments ou sa pratique redouble d’effort afin d’apporter sa “vérité”. Les musulmans quant à eux sont derniers. Ni leurs arguments, ni leurs comportements ne leur permettent, ne serait-ce, de garder leurs partisans au sein de leurs rangs. C’est avec cette douleur, et une ardeur d’établir la seule et unique vérité, que Hazrat Mirza Ghulam Ahmad^{as}

publia, avec des difficultés financières, des livres et des articles pour défendre l'islam et ainsi redorer son blason. Ses écrits lui valurent le titre de champion de l'islam au sein de tous ses congénères religieux. C'est sans doute par ses supplications adressées à Dieu et ses efforts pour la cause de l'islam que Hazrat Mirza Ghulam Ahmad^{as} fut choisi par Dieu comme Messie et Mahdi des derniers temps en 1889.

Lorsqu'Allah a choisi Son bien aimé pour Sa cause, le monde quant à lui le rejette. C'est la Sunnah (l'habitude) de Dieu. Lorsque Hazrat Mirza Ghulam Ahmad^{as} se déclara prophète de Dieu, alors tous les dignitaires religieux s'opposèrent fermement à lui. Ceux qui le clamaient jadis, devinrent à cet instant de grands ennemis. Cela fut le cas à l'époque de Jésus^{as}. Les tribus juives rejetèrent celui qui était tant attendu pour des raisons saugrenues. La réalité est que les chefs religieux (Imams, prêtres, moines, pandits etc.) ont un haut statut social et des avantages matériels. Des privilèges très durs à oublier même si Dieu se manifeste pour rétablir la vérité.

De là s'ensuit de nombreux procès, des attaques verbales, des campagnes pour amoindrir l'influence et la portée d'Hazrat Mirza Ghulam Ahmad^{as}, mais par le soutien d'Allah, c'est le phénomène inverse qui se déroule. De nombreux cœurs sincères le suivirent malgré les percussions et les attaques entrepris contre cet homme de Dieu, Hazrat Mirza Ghulam Ahmad^{as} et la communauté qu'il fonda : l'Ahmadiyya.

LE CALIFAT

“Allah a promis à ceux d’entre vous qui croient, et qui font de bonnes œuvres, qu’il fera assurément d’eux des Successeurs sur la terre, tout comme Il a fait des Successeurs de parmi ceux qui les ont devancés.”

Verset 56 Sourate 24 An-Nur

Le Califat est le prolongement du prophétat, c’est la seconde manifestation divine. Le terme "Khalifat" en arabe signifie "successeur" ou "représentant". Un prophète reste un homme avec une durée de vie courte et limité par rapport à la révolution spirituelle qu’Allah souhaite mettre en place. Son travail, confié par le divin, ne peut pas s'arrêter à sa mort. Le changement spirituel et moral apporté par le prophète ne peut pas se résoudre au néant lorsque la mort le saisit. C’est pour cette raison que Dieu décide de montrer Ses signes une seconde fois en choisissant un "successeur". Allah par Sa Sagesse réforme les Hommes par étape et par époque. La mort d’un prophète devient alors une épreuve pour ses suivants. Sa communauté encore jeune et fragile aura de nouveaux besoins

mais aussi des contraintes lorsqu'elle grandira. D'où la nécessité d'un guide qui continue le travail du Prophète.

Le Califat bien guidé ou encore le Califat Muhammadin:

Lorsque le **Saint Prophète Muhammad^{sa}** décéda, sa communauté en sanglots fut fortement déstabilisée. Certains s'apostasiaient, d'autres voulurent créer leur propre mouvement en retirant de l'islam l'injonction de la prière ou encore celle de la Zakat. Les plus proches compagnons du Saint Prophète Muhammad^{sa} et les plus anciens décidèrent de nommer un Calife. Ils se basèrent sur une parole du Prophète ^{sa} : après moi Abou Bakr et Umar seront les plus aptes.

Hazrat Abu Bakr Siddiq^{ra} fut le premier Calife "bien guidé" de 632 à 634, il fut nommé par un comité composé de quelques compagnons. Bien que ce soit un choix entre les hommes, cela reste la volonté d'Allah. C'est aussi une différence avec un prophète. Un prophète est choisi directement par Allah. Il lui annonce et le soutient. Le calife est choisi par la communauté du prophète et Allah le soutient. Abu Bakr eut pour rôle de stabiliser la communauté musulmane et de réguler tous ceux qui avaient pour ambition de détruire le mouvement établi par le Prophète. À la mort du Saint Prophète Muhammad^{sa}, la majorité de l'Arabie était musulmane, même ses ennemis avaient accepté l'islam, non pas par force mais par crainte de perdre leurs influences préislamiques. Ils souhaitaient encore jouir de leurs positions sociales sans être perçus comme des parias. À ce moment précis, ils virent

l'opportunité d'établir des stratégies pour fomenter trouble et désordre chez les musulmans.

À la mort d'Hazrat Abu Bakr^{ra}, c'est **Hazrat Umar ibn Khattab^{ra}** qui fut choisi comme Calife de 634 à 644. Ayant hérité d'une communauté apaisée par son prédécesseur, il fut confronté à des problèmes externes. La Umma du Saint Prophète^{saw} s'était tellement agrandie qu'elle suscita la méfiance de la part des empires perses et byzantins. Ceux-ci, déjà très affaibli par des luttes mutuelles, ont perçu d'un très mauvais œil la croissance exponentielle des arabes mais aussi l'unité obéissante formée autour d'un leader. De nombreuses guerres défensives furent entreprises par Umar et le comportement exemplaire du Calife et ses suivants dans ces temps difficiles ont permis une propagation fulgurante de l'Islam en dehors des terres de l'Arabie.

Hazrat Uthman Ibn Affan^{ra} fut le 3^{ème} Calife de l'ère Muhammadin entre 644 et 656. On retient de son Califat la compilation du Saint Coran actuel. Son Califat fut tourmenté par un grand nombre de nouveaux convertis qui ne purent obtenir une éducation religieuse (tarbiyyat) correcte. N'ayant pas compris l'Islam dans son essence et dans sa profondeur et de surcroît n'ayant pas abandonné leurs mauvaises habitudes et leurs anciennes coutumes, une grande scission se créa à la fin de son Califat.

Hazrat Ali^{ra}, le 4^{ème} et dernier Calife Bien Guidé tenta, de 656 à 661, de maintenir et de faire évoluer la communauté musulmane. Dieu décida après Hazrat Ali^{ra} de suspendre le Califat. Ceux qui vinrent après Hazrat Ali^{ra} ne furent pas reconnus comme des hommes soutenus par Dieu. La continuité de ce Califat fut purement politique. Certains hommes ayant compris la force, la puissance mais aussi la sagesse et l'amour qui se dégagèrent des travaux des Califes, décidèrent d'utiliser

leurs titres afin de maîtriser les foules inhibées de l'amour envers l'Islam et sa structure.

Le Califat Ahmadiyya :

Le Saint Prophète^{sa}w déclara: "Il y aura un Califat suivant la voie prophétique, qui gouvernera autant qu'Allah le souhaitera, puis Allah y mettra un terme quand Il voudra. Puis viendra une royauté injuste et dynastique qui gouvernera autant qu'Allah le voudra puis Il y mettra fin quand Il voudra. Ensuite une royauté tyrannique qui gouvernera puis Allah y mettra terme. Puis viendra alors un Califat suivant la voie prophétique."

Hazrat Mirza Ghulam Ahmad^{as} annonça dans son livre *Al Wassiyat*, le retour du Califat après sa mort pour continuer de guider et de réformer les croyants sincères.

Le 1^{er} Calife de l'Ahmadiyya est **Hazrat Hakeem Noor-ud-Deen^{ra}**. Il fut l'un des tout premiers à prêter le serment d'allégeance sur la main d'Hazrat Mirza Ghulam Ahmad^{as}. Comme son homologue Hazrat Abu Bakr Siddiq^{ra}, il dût se confronter aux troubles internes à la mort d'Hazrat Mirza Ghulam Ahmad^{as}. Son Califat se situe de 1908 à 1914.

C'est ensuite **Hazrat Mirza Bashir-ud-Din Mahmud Ahmad^{ra}** qui devient le deuxième Calife de l'Ahmadiyya de 1914 à 1965. À son élection, la communauté Ahmadiyya subit une scission. Certains membres décidèrent de ne pas le suivre par son jeune âge. La communauté Lahori se fonda. Elle abandonna

l'allégeance au Califat et se déclara hors de l'Ahmadiyya. C'est sous l'ère de Hazrat Mirza Bashir-ud-Din Mahmud Ahmad^{ra} que l'Ahmadiyya connut une forte extension, que ce soit dans sa structure, dans son progrès intellectuel et matériel ou encore par son extension en dehors des frontières indiennes voire asiatiques. Le 2^{ème} Calife est l'auteur de nombreux ouvrages de la communauté Ahmadiyya mais aussi de plans et de structures à l'intérieur même du système et de l'organisation ahmadie. Il établit un plan afin d'envoyer des missionnaires sur tous les continents. Il crée des structures pour les femmes (Lajna), les jeunes de 15 à 40 ans (Khuddam) et pour les hommes de plus de 40 ans (Ansar).

Le troisième Calife ahmadi, **Hazrat Mirza Nasir Ahmad^{rha}**, fut élu en 1965 jusqu'à sa mort en 1982. Il continue l'envoi de missionnaires, plus particulièrement en Afrique. Il porte l'Ahmadiyya sur la scène internationale. Cela provoqua une forte opposition du monde musulman. Les autres branches musulmanes s'unirent et se mirent d'accord sur une unique chose. Ils déclarèrent que l'Ahmadiyya est en dehors de l'Islam. Une vague de persécutions commença au Pakistan et dans les pays musulmans.

Hazrat Mirza Tahir Ahmad^{rha} était le quatrième Calife, de 1982 à 2003. Le mouvement ne cesse d'augmenter si bien que le gouvernement pakistanais décrète une loi interdisant aux ahmadis de se réunir, de prier ou de dire la salutation de paix musulmane : « assalamu aleikum », sous peine de condamnation. Il dut immigrer en Angleterre en 1984. En 1994, il initie la première chaîne satellitaire ahmadi : La **MTA** (Muslim Television Ahmadiyya). Une chaîne à but non lucratif, autofinancée uniquement par les membres de la communauté.

De 2003 à aujourd'hui (2023), **Hazrat Mirza Masroor Ahmad^{aba}** est le cinquième calife du mouvement. Il continue de guider et de réformer ses membres. Il porte les enseignements

de l'islam dans les plus grandes institutions du monde comme le Capitole, l'Unesco ou encore le Parlement Européen. Il avertit les grandes nations des dégâts que l'injustice pourrait causer dans un contexte actuel sous tension. De nombreuses guerres, maladies et catastrophes se déclenchent avec une fréquence de plus en plus forte. Il invite les Hommes à se tourner vers Dieu pour ainsi saisir et comprendre le véritable sens de la justice.

Rencontre (Mulaqat) avec sa Sainteté le Calife :

a) Rencontres individuelles avec Sa Sainteté^{aba} : les présidents locaux (Sadr) remplissent un formulaire approuvant que le nouvel ahmadi désire rencontrer Sa Sainteté. Puis, le secrétaire national vérifie ce formulaire et par la suite, le formulaire est transmis au président national (Amir) qui donne son approbation finale. Le secrétaire national reçoit une proposition de date envoyé par le bureau du Calife (Markaz). Il est humblement conseillé aux nouveaux ahmadis de s'habiller avec pudeur lors de leur rencontre avec Huzur^{aba}. Par ailleurs, le nouvel ahmadi peut aussi apporter un cadeau, comme le conseil le Saint Prophète^{sa}. Une photo pourra également être demandée auprès de Sa Sainteté, si le temps le permet.

b) Rencontre de groupe : le département national demande également l'autorisation d'organiser une réunion de groupe (Mulaqaat) avec Sa Sainteté. Si l'approbation est accordée, les nouveaux Ahmadis sont contactés par l'intermédiaire de leurs secrétaires locaux pour y assister. Cela peut se faire dans un délai légèrement plus long en raison du calendrier très chargé de Sa Sainteté.

Lettres au calife :

En tant qu'ahmadis, nous nous efforçons d'établir un lien étroit avec le calife. Une première lettre de présentation et de demande de prières est un moyen idéal pour commencer à construire ce lien. Nous devrions alors nous efforcer d'écrire au moins une lettre au calife chaque mois. Il est la personne qui, à cette époque, est la plus proche d'Allah le Tout-Puissant. Ses prières sont une source de grandes bénédictions. Il reçoit chaque semaine des milliers de lettres de musulmans ahmadis du monde entier. Bien que cela puisse prendre du temps pour qu'il y réponde, chaque lettre (ou un résumé) lui est présenté et vous recevrez une réponse. L'adresse est la suivante :

Private Secretary to Khalifatul Masih,
Islamabad,
Sheephatch Lane,
Tilford GU10 2AQ, U.K.

SACRIFICE FINANCIER

“Qui croient à l’invisible, qui observent la Prière, et qui dépensent des provisions que Nous leur avons accordées.”

Verset 4 Sourate 2 Al-Baqarah

La Zakat est un des piliers de l’Islam, c’est un outil permettant le développement d’un modèle économique. Basé sur le pourcentage des biens figés (épargne) d’un musulman, la Zakat pousse celui-ci à investir et à ne pas cumuler les richesses sous peine de s’en défaire. Ainsi, l’économie circule avec des flux réguliers. Mais la zakat n’est pas forcément un sacrifice car elle ne concerne que les richesses immobilisées.

Lorsque Hazrat Abu Bakr Siddiq^{ra} donna tous ses biens durant l’hégire nous n’avons pas parlé de Zakat mais de Sadaqa (aumône). Ce mot possède la même racine que Siddiq (véridique). Ainsi, tous les ahmadis participent financièrement en fonction de leur moyen à la véracité du mouvement. D’ailleurs, il n’y a aucune contrainte ou punition si certains ne

souhaitent pas participer. Au contraire, si un ahmadi désobéi très gravement aux préceptes islamiques, il peut voir sa participation financière refusée par les responsables ahmadis. De ce fait, il ne peut pas être membre du "Nizam", c'est-à-dire l'organigramme du mouvement Ahmadi. Aucune responsabilité et aucun travail ne lui sera confié dans le but de faire progresser le mouvement.

Cet argent récolté part dans des fonds souvent appelés "Chanda". Il en existe de nombreux dans deux catégories distinctes :

Les fonds essentiels :

- La Zakat : la Zakat est l'un des cinq piliers de l'Islam. Elle s'adresse aux personnes qui ont de l'argent, ou des métaux précieux comme l'or et l'argent, et des biens, etc. qui ne sont pas utilisés pendant une année complète. Nous sacrifions à raison de 2,5%.
- Chanda'am : ce fond sert à l'entretien des bâtiments, des mosquées, des factures d'électricité, de chauffage, d'eau ou encore l'organisation d'événements. Sa répartition dans différents budgets est déterminée lors d'une réunion annuelle (Shura) par les membres du conseil exécutif national (Amila).
- Chanda Wasiyyat : c'est un fond spécifique créé par le fondateur, Hazrat Mirza Ghulam Ahmad^{as}, lui-même. Il explique dans l'un de ses derniers ouvrages le but et les conditions pour adhérer à ce fond. Il est facultatif, mais

fortement recommandé. Pour cela l'adhérent devra remplir un formulaire en promettant de sacrifier 10% de ses biens pour le progrès de l'Ahmadiyya. Ces biens concernent toutes entrées d'argent, mais aussi les transactions immobilières (un propriétaire doit avant la fin de sa vie sacrifier 10% de la valeur de ses biens immobiliers).

- Chanda Terik-e-Jedid : ce fond est créé par le second Calife Hazrat Mirza Bashir Ahmad ^{ra}, il sert à financer l'envoi de missionnaires ainsi que toutes publications ou livres afin de communiquer les enseignements de l'Islam.
- Chanda Waq-e-Jedid : il finance les expéditions dans les régions isolées pour transmettre le message ahmadi. Il a aussi pour fonction l'établissement d'hôpitaux ou d'écoles dans les zones reculées.
- MTA : fond pour financer la chaîne satellitaire du mouvement Ahmadiyya. Cette chaîne TV ne possède aucun financement autres que les contributions réservées à ce fonds. Aucune publicité ou investisseur.

- Chanda Khuddam : fond réservé aux hommes de 15 à 40 destiné aux activités auxiliaires “Khuddam”.
- Chanda Atfal : fond réservé aux enfants de 7 à 15 ans destiné aux activités auxiliaires “Atfal” (cette rubrique est gérée par la comptabilité “Khuddam”).
- Chanda Lajna : fond réservé aux femmes destiné aux activités auxiliaires des Lajna.
- Chanda Jalsa Salana: fond réservé à l’organisation de la convention annuelle (propre à chaque pays).

Les fonds facultatifs :

- Bilal Fund : fond réservé aux orphelins ayant perdu leur parents suite aux persécutions ou autres (martyrs).
- Yatama Fund: fond pour les enfants pauvres ou orphelins.
- Maryam Fund : fond pour les femmes très pauvres souhaitant se marier.

- Mosque Fund : comme son nom l'indique, c'est un fond pour la construction de mosquées.
- Etc. Il existe encore de nombreux fonds et chaque ahmadi participe à hauteur de ses moyens.

Ainsi le sacrifice financier devient une fierté et un honneur pour tous les ahmadis. Ils peuvent, par leurs efforts mais aussi par les biens qu'Allah leur a accordés, participer à l'avancement de la communauté. Si bien qu'un ahmadi sincère sera fortement troublé s'il ne peut pas honorer sa participation. Il ne considèrera jamais cela comme un don ou encore une taxe mais comme un sacrifice nécessaire et satisfaisant dans le but de clamer la vérité, en dépit des difficultés financières qu'il peut rencontrer au cours de sa vie.

LE NIZAM (STRUCTURE DE L'AHMADIYYA)

“Et Ceux qui écoutent leur Seigneur, et observent la Prière, et dont les affaires sont décidées à travers des consultations mutuelles, et qui dépensent de ces dons et richesses que Nous leur avons accordés.”

Verset 39 Sourate 42 Ash-Shura

Une institution, une association ou encore une société commerciale possède une organisation hiérarchique. Cette organisation contribue au progrès de l'institution et permet la fluidité des échanges et la résolution des difficultés rencontrées. Une entreprise possède un directeur des ressources humaines, une comptabilité, des commerciaux et d'autres postes afin que l'entité en elle-même évolue tout en répondant aux attentes de ceux qui agissent à l'intérieur. Chacun possède sa fonction propre, dans laquelle il excelle, pour donner suite à une évolution personnelle. De même, un pays est régi par un président, des ministres et autres institutions parlementaires dans le but d'établir un système

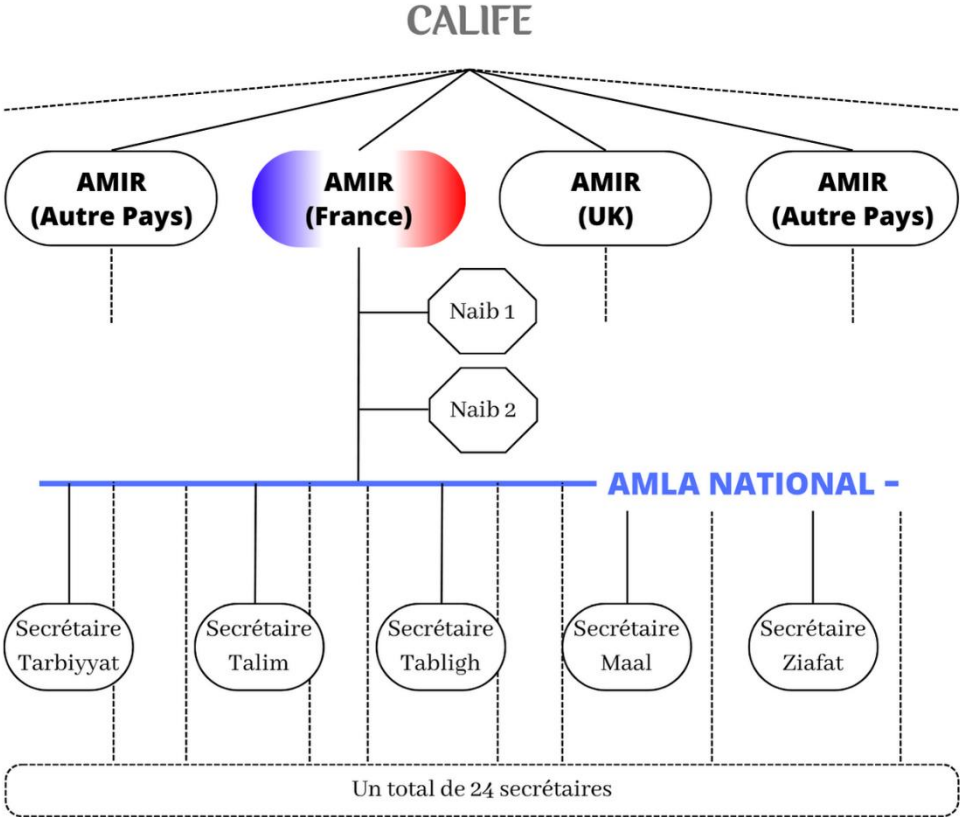
relativement stable et juste pour que la société perdure dans le temps. C'est une loi d'Allah que l'Homme évolue parmi les siens à travers une structure et des interconnexions. Cette loi est présente dans Son propre système. Lorsque Dieu S'exprime en employant le mot : "Nous avons révélé..." Dieu désigne les mécanismes qui subsistent dans le monde spirituel. Des anges peuvent être désignés comme étant « responsable » de la révélation, « responsable » des provisions, etc...

Aucune nation, aucune communauté ou même aucune branche religieuse ne peut satisfaire ses membres si aucune structure n'est apparente et fonctionnelle. L'absence d'organisation est une manière de dire que l'entité en question n'est qu'une coquille creuse et vide. Personne ne peut revendiquer la beauté de son mouvement si nous n'en voyons pas le corps qui l'anime.

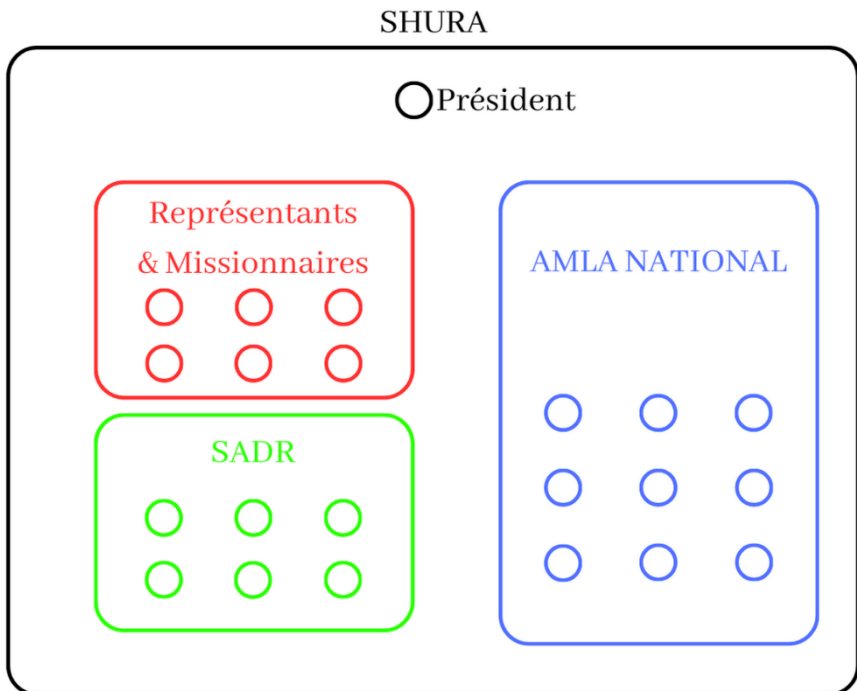
L'Ahmadiyya est géré par un leader : le Calife. Celui-ci guide et administre la communauté par le Soutien divin. Le nouveau Calife est élu par les "Amir" de nombreux pays au décès de son prédécesseur. Cette élection est faite par un suffrage indirect. Il réside en Angleterre et il est entouré d'un comité administratif : "Tabshir". Il existe deux centres dans le monde, appelé "Markaz". Le premier se situe là où réside le Calife et le deuxième au Pakistan.

Ce comité est composé d'ahmadis, qui transfère les lettres des membres de la communauté au Calife. Les différents rapports émis par tous les pays où la communauté est enregistrée sont reçus au Markaz. Par ailleurs, ce dernier transmet aussi les recommandations du Calife à l'attention d'un pays, d'une organisation auxiliaire ou d'un membre spécifique.

Le Calife est représenté par un "Amir" dans chaque pays du monde. Celui-ci est élu lors de la "Shura" (consultation collective) par des membres ayant des responsabilités au sein de l'association dans le pays en question. L'Amir nomme de lui-même des adjoints appelés "Naib-Amir" (Vice-président).



Lors de la “Shura”, des secrétaires sont aussi élus pour œuvrer dans des “Shoba” c’est-à-dire des sections permettant le maintien et l’avancée du mouvement. (ex : secrétaire finance, secrétaire publication, secrétaire éducation, secrétaire gestion du patrimoine, secrétaire prédication, etc...). Il y a au total 21 secrétaires, mais le comité exécutif (amila) est composé d’environ 29 personnes :



- Secrétaire Général
- Secrétaire Tabligh : prédication de l’Ahmadiyya et de l’Islam
- Secrétaire Tarbiyat : éducation et comportement islamique

- **Secrétaire Talim** : connaissance religieuse et séculière
- **Secrétaire Isha'at** : publication des livres, brochures, etc
- **Secrétaire Sam'i-wa-Basari** : Gestion de l'audiovisuel
- **Secrétaire Umur-e-Kharijyya** : Gestion des affaires externes
- **Secrétaire Umur-e-Amma** : Gestion des affaires internes
- **Secrétaire Diyafat** : Organisation de la restauration
- **Secrétaire Maal** : gestion des différents fonds, des dépenses
- **Secrétaire Additionnel Maal** : gestion de la récolte des fonds
- **Secrétaire Wasaya** : gestion des membres "Mussi"
- **Secrétaire Ta'lim-ul-Quran et Waqf-e-Ardi** : gestion des membres Waqf-e-Ardhi
- **Secrétaire Tehrik-e-Jadid** : Gestion du fond Tehrik-e-jadid
- **Secrétaire Waqf-e-Jadid** : Gestion du fond Waqf-e-Jadid
- **Secrétaire Additionnel Tarbiyyat et Waqf-e-Jadid Nau-Mauba'ine** : Gestion des nouveaux convertis
- **Secrétaire Ja'idad** : Gestion du patrimoine et des biens
- **Secrétaire Waqf-e-Nau** : Formation des enfants dédiés
- **Secrétaire Zira'at** : Gestion des espaces verts et agriculture
- **Secrétaire San'at-o-Tijarat** : gestion des membres recherchant du travail
- **Muhasib** : Comptable
- **Amin** : Trésorier
- **Auditeur interne** : auditeur de la comptabilité
- **Auditeur national** : auditeur de la comptabilité

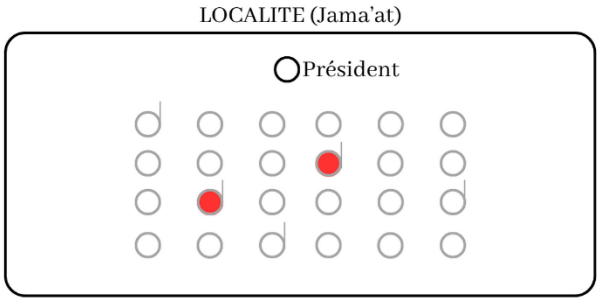
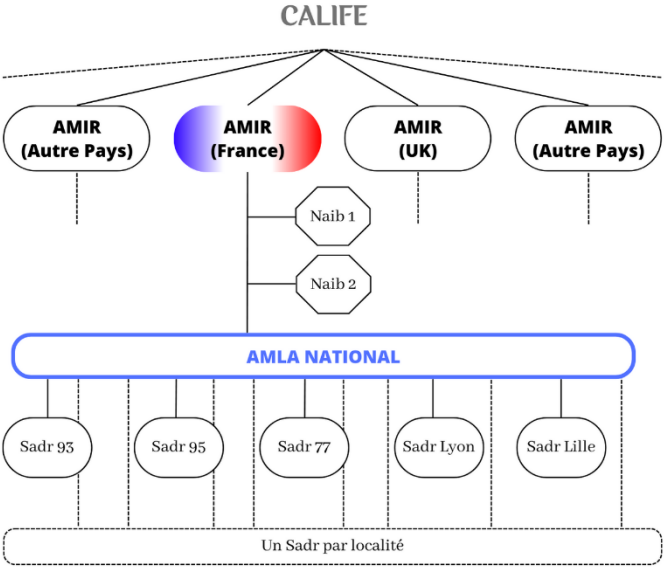
À cela, vient s'ajouter les vice-présidents (Naib) ainsi qu'un secrétaire Rishta nata (qui a pour but de recueillir et tenir à jour les informations sur les membres en âge de se marier), tous désignés par l'Amir et validés par le Calife.

Attention, il est interdit de proposer son propre nom ou de faire une campagne pour influencer les autres membres dans le but d'être Amir, secrétaire, Sadr ou tout autres responsabilités au sein de l'organisation. Un membre peut proposer un nom autre que le sien pour désigner celui qu'il pense être digne au poste de secrétaire. Il doit être soutenu par un deuxième membre qui atteste le nom proposé. C'est le même procédé pour élire un " Amir ". Lorsque tous les votes sont comptabilisés, le rapport est envoyé au Calife qui valide ou non les noms proposés.

Ces élections ont lieu tous les trois ans, cependant la "Shura" est effective chaque année. Outre les élections, la "Shura" a pour but principal de voter un budget en fonction des fonds (chanda) récoltés durant l'année. Ce budget sera attribué aux secrétaires par rapport au "Shoba" dans lequel ils opèrent. Ils devront alors présenter leur rapport l'année suivante et justifier toutes leurs dépenses. L'Amir et ses secrétaires ont pour nom la "Amila National" (comité exécutif national). Ils organisent des réunions hebdomadaires ou mensuelles pour aborder différents points tels que l'élaboration d'un événement (une conférence, une rencontre, etc...) ou encore la résolution de problèmes rencontrés (litige, problème de dépense, etc...) ou bien même l'exécution d'une demande du Calife envoyé par le Markaz (siège).

L'Amir possède de surcroît des représentants par géolocalisation. On appelle ces représentants : des "Sadr" (président). Le pays est découpé en secteur par rapport à la localisation des différents membres. Si 50 membres vivent dans le Val d'Oise, alors un "Sadr" sera désigné pour le Val d'Oise. Le secteur peut être divisé par région, ville ou bien même quartier en fonction du nombre de résidents ahmadi. Si la région

Normandie possède quatre Ahmadi alors un Sadr régional sera désigné. Si le quartier des Chênes dans la ville d’Ermont dans le Val d’Oise abrite 400 ahmadis alors un Sadr sera désigné spécifiquement pour ce quartier. Le Sadr possède lui aussi sa propre équipe exécutive (“Amila locale”) élue par vote à main levée par tous les hommes ahmadis de cette localité. Chaque votant doit être à jour dans ces contributions financières “obligatoires” (Chanda). C’est une condition nécessaire pour être un électeur. Cette élection se fait tous les trois ans.



Election du Sadr

Les Sadr participent eux aussi à la "Shura". C'est un événement très important. Elle se déroule en accord avec la Sunnah du Saint Prophète Muhammad^{SAW}. Lors de ces Shura, les Sadr viennent avec des propositions transmises par les membres de leurs localités respectives. Elles sont étudiées ou refusées. Cependant toutes les propositions soumises, qu'elles soient acceptées ou refusées, seront envoyées directement au Calife qui s'accordera soit au choix de l'Amila national, soit à une étude particulière d'une proposition même si celle-ci fut refusée par l'Amila national. Ces propositions servent à l'amélioration du mouvement dans le pays en question. Cela peut être de simples doléances, un investissement particulier, ou un plan spécifique dans un shoba (département).

Un Sadr doit, en fonction du nombre de membres de sa localité, prendre avec lui des "représentants" qui assisteront à la Shura. Ces représentants sont désignés à main levée, lors d'un vote, par tous les membres de localité qui sont à jour dans leurs contributions. On appelle une localité : une Jama'at. Si une Jama'at dénombre moins de 50 ahmadis alors un seul représentant sera élu. Si elle en dénombre moins de 100 alors deux représentants seront désignés. Un représentant par tranche de 50 personnes dans une localité donnée.

Ce système permet d'ouvrir l'accès de la Shura aux membres externes de l'Amila national évitant ainsi la formation d'une Amila exclusive et réservée à un groupe privilégié.

Les organisations auxiliaires :

Les organisations auxiliaires voient le jour durant le Califat de Hazrat Mirza Bashir-ud-Din Mahmud Ahmad^{ra}. Elles viennent renforcer la structure déjà établie. Pour que le travail de la communauté puisse progresser plus largement, trois nouvelles organisations sont instaurées.

Une organisation regroupant les jeunes musulmans ahmadis âgés de 15 à 40 ans est constituée. Elle se nomme **Majlis Khuddam-ul-Ahmadiyya**, littéralement les serviteurs ahmadis. Elle permet d'avoir un regard plus jeune et plus vigoureux sur les travaux du mouvement. Certaines tâches lui sont spécifiquement attribuées, telles que la sécurité (Amoomi) ou encore les travaux physiques (Waqar-e-Amar).

Sa structure est quasi identique à l'organigramme de la "Amila national". Son président est le Sadr Majlis, il est l'homonyme de l'Amir. Bien qu'il reste hiérarchiquement sous la tutelle de l'Amir, il reçoit ses directives directement par le Calife et il transmet ses rapports directement au Markaz du Calife. Son élection est similaire à celle de l'Amir à l'unique condition qu'elle regroupe les votes exclusifs des hommes âgés de 15 à 40 ans. Il est élu tous les deux ans et il ne peut pas être élu plus de trois fois d'affilée. Il compose lui-même son Amila à la différence de l'Amir qui possède une Amila "votée". Son Amila est composé de "Mohtamim" c'est-à-dire l'administrateur pour des départements (Shoba) spécifiques. Le Sadr Majlis fait automatiquement partie de l'Amila Nationale de l'Amir.

- Motamad: gestion de la communication et des rapports ;
- Mohtamim Khitmal-e-Khalq: gestion des actions humanitaires ;
- Mohtamim Tarbiyat : gestion de l'éducation et du comportement ;
- Mohtamim Ta'lim : gestion de la connaissance religieuse et séculière ;
- Mohtamim Isha'at : gestion de la publication, livre et internet ;
- Mohtamim Amoomi: gestion de la sécurité ;
- Mohtamim Tabligh : gestion de la prédication ;
- Mohtamim Naw Mauba'ine: gestion des nouveaux convertis ;
- Mohtamim Atfal : gestion des jeunes garçons de 7 à 15 ans ;
- Mohtamim Sehat-e-Jismani: gestion des activités sportives ;
- Mohtamim Tajnid: gestion du recensement ;
- Mohtamim Sant-o-Tijarat: équivalent au pôle emploi ;
- Mohtamim Tehrik-e-Jadid : rappel sur le fond Tehrik-e-jadid ;
- Mohtamim Waqar-e-amal: gestion des travaux généraux ;
- Mohtamim Maal : gestion des finances, organisation des budgets ;
- Mohtamim Umoor-e-Tulaba : gestion des étudiants ;
- Muhassib : gestion de la récolte des chandas (fonds).

De même que sur le plan national, des “sadr” sont élus par les membres d’une même localité et ils sont appelés “Qaid”. La localité en question se prénomme “majlis” et non plus “Jama’at”. Par exemple, le “Qaid” de la région de Lille est élu par tous les membres de cette “majlis”(localité) durant un vote à main levée. Les Qaid ainsi que les Mohtamim participent de même à leur propre Shura. Même si les appellations diffèrent de l’Amila nationale, le principe reste le même. À travers cette différenciation, le locuteur peut comprendre quelle structure est évoquée dans la discussion.

La deuxième organisation concerne les femmes de la communauté. Elle se nomme **Lajna Ima'illah**. Sa structure est la même que celle de Majlis Khuddam-ul-Ahmadiyya. Les femmes ont alors une entière indépendance pour l'organisation de leurs propres événements sans qu'aucun homme vienne interférer dans leur décision. Cela permet aussi d'avoir une autre vision pour le progrès de la communauté. Elles ont leur propre organigramme et leur propre Shura. Elles ont une sous-organisation appelée Nasirat-ul-Ahmadiyya qui regroupe les filles de 7 à 15 ans. À partir de quinze ans, elles rejoignent la Lajna Ima'illah.

La PAAMA est aussi une organisation auxiliaire qui regroupe tous les membres ahmadis originaires du continent africain, que ce soit l'Afrique subsaharienne ou l'Afrique du Nord. Elle est sans limite d'âge. Elle se divise en deux sections différentes : celle des hommes et celle des femmes. L'une et l'autre sont indépendantes. La structure est similaire aux organisations auxiliaires citées ci-dessus.

Pour finir, les hommes de plus de 40 ans ont exactement la même structure qui leur est propre. Elle se nomme **Majlis Ansarullah**, littéralement « les aides d'Allah ». De par leur expérience et leur sagesse, les Ansar peuvent affiner un développement qui n'est peut-être pas accessible aux plus jeunes.

Quelques dénominations spécifiques :

Les "Murabbiyan" (pluriel de Murabbi) sont des ahmadis ayant étudiés l'Islam durant sept années consécutives afin d'obtenir un diplôme interne leur permettant d'être affectés dans

n'importe quelle région du globe. Ils peuvent être "Imam" d'une mosquée ahmadie pour diriger toutes les prières de celle-ci jusqu'à une nouvelle affectation. Ils peuvent être responsable d'un programme religieux destiné à être diffusé sur la MTA. Un « Murabbi » est un peu l'homme polyvalent de la structure Ahmadiyya. Il peut aussi être Amir ou second Amir (Naib Amir). Il est employé à plein temps par le mouvement mais il contribue quand même dans les fonds. Il étudie dans une école qui se nomme "Jamia" (école des Murabbiyan). Il existe plusieurs Jamia dans le monde.

Les Waqf-e-nau (enfants dédiés) sont des enfants enregistrés dans une base de données avant leur naissance sous validation du Calife afin de recevoir une éducation rigoureuse leur permettant d'accéder à un statut social ou à des compétences élevées pour servir l'humanité. Ce programme fut inauguré par le quatrième Calife de la communauté, Hazrat Mirza Tahir Ahmad^{rha}.

Les waqf-e-Ardi (volontaires) sont des ahmadis qui consacrent une partie de leur temps à une cause spécifique. Un ahmadi qui est médecin peut postuler pour un « Waqf » de un à deux ans, sous validation du Calife, afin d'œuvrer dans un hôpital en Afrique. La durée du waqf sera définie au préalable. Généralement, aucun salaire n'est versé en contrepartie, seulement le logement et les repas sont pris en charge.

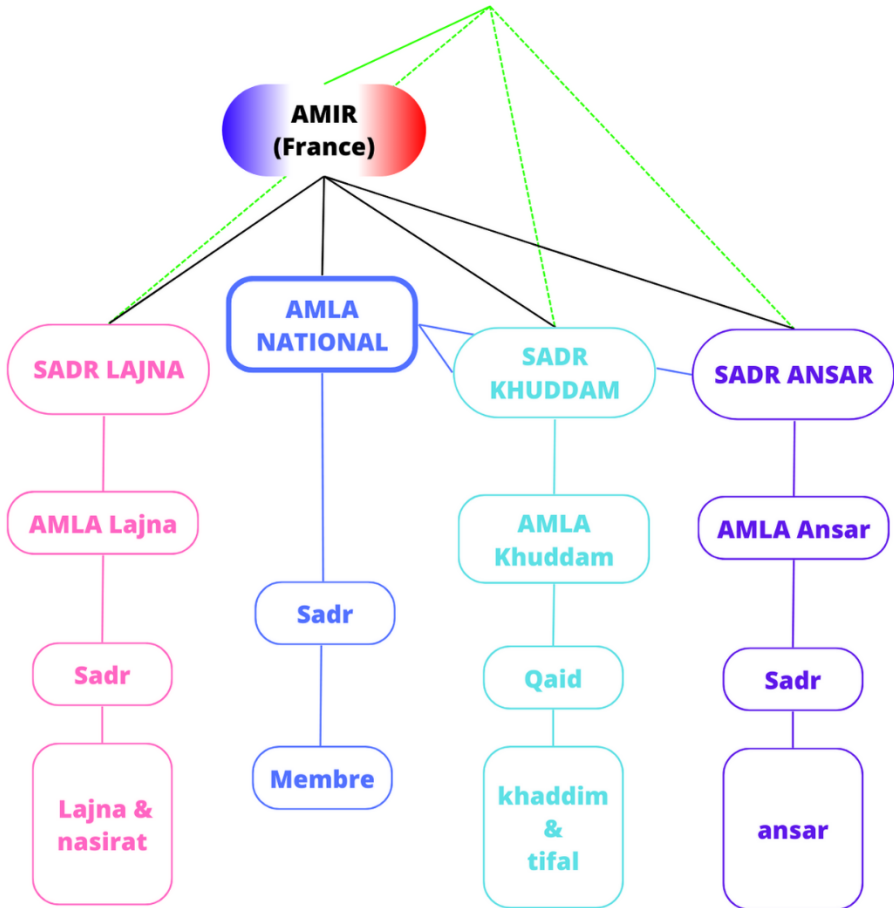
Les waqf-e-Zindegi (employés) sont des membres ahmadis recevant un salaire pour le travail effectué. Il consacre tous leurs efforts et leur temps dans un domaine particulier, ne pouvant pas travailler à côté pour subvenir à leurs besoins. La jama'at leur verse alors un salaire modeste après validation du Calife.

Les Mussis sont des membres ayant adhéré au plan Wassiyat (voir chanda wassiyat).

Humanity First est une association à part, destinée à œuvrer pour l'humanité. Des membres non ahmadis peuvent y adhérer et faire partie de son organigramme. C'est la seule branche qui peut accepter les dons des personnes externes au mouvement Ahmadiyya. Elle est indépendante du Nizam (structure de l'Ahmadiyya). La seule condition est que le président doit être un ahmadi. Ses programmes n'ont aucun aspect religieux. Ils sont différents des programmes organisés par le Nizam.

Lorsque qu'un programme est organisé par le Nizam, il a pour tradition de commencer par la récitation d'un verset coranique puis d'un nazm (poème) en langue urdu, perse ou arabe. Le nazm est facultatif en fonction du programme. Certains programmes sont réservés aux membres, telle que les réunions locales par exemple. D'autres sont ouverts à tous, comme une conférence interreligieuse par exemple. S'ensuit un discours d'ouverture par le président. Il se termine par un discours de fermeture et une prière silencieuse.

CALIFE



A travers cette organisation, il y a un mouvement bilatéral :

D'une part, un ahmadi est en relation avec le Calife, il peut soumettre une proposition qui lui sera remis lors de la Shura ou lui envoyer des lettres.

D'autre part, le Calife donne des instructions qui seront mis à exécution par les responsables et transmis aux ahmadis

LES DIFFERENCES AVEC LES AUTRES MUSULMANS

“...Et j’étais témoin sur eux tant que je suis resté parmi eux, mais lorsque Tu m’as fait mourir, c’est Toi qui as été leur Gardien et Tu es Témoin de toutes choses.”

Verset 118 Sourate 5 Al-Ma’idah

Il faut comprendre que le mouvement Ahmadiyya ne cherche pas à se différencier. Le but de l’avènement du Messie Promis est le rétablissement des véritables enseignements de l’Islam. Les prophètes sont des lumières venues éclairer les Hommes incapables de s’orienter correctement vers Dieu. Lorsque cette lumière quitte ce bas monde, Dieu transmet le flambeau à travers le califat. Si Dieu vient à retirer le flambeau, alors les enseignements du prophète commencent à se ternir. Le mot « terne » est faible quand nous faisons un constat des musulmans d’aujourd’hui. Avec le trésor que le Saint Prophète Muhammad^{sa} a transmis à ses suivants, les musulmans devraient être des modèles dans tous les domaines. À l’inverse, ils sont pointés du doigt par leur comportement aux antipodes de leurs enseignements.

La première différence notable est cette structure préalablement décrite qui se caractérise par une fluidité et une vitalité du mouvement islamique ahmadi. Ses membres ne peuvent pas se résigner à offrir uniquement leurs prières, leur jeûne, leur Zakat et leur pèlerinage. Ils ont le privilège de

pouvoir agir, à travers cette organisation, pour servir l'humanité et transmettent les enseignements de l'Islam. Elle leur permet de proclamer la Shahada avec des actes et non pas seulement avec leurs lèvres. Leurs prières, leur Zakat et leur jeûne seront plus conséquents s'ils sont entremêlés d'actions en corrélation avec leur adoration. Et cette occasion ne peut pas se présenter à une branche sans structure.

Les deux autres grandes différenciations sont foncièrement théologiques :

La mort physique et naturelle de Jésus^{as}, non pas sur la croix mais dans la région du « Cachemire » (région montagneuse du sous-continent indien), plusieurs années après l'événement de la croix, est un point essentiel de l'Ahmadiyya. Les prêtres chrétiens ont converti de nombreux musulmans au christianisme en utilisant le dogme de l'élévation de Jésus pour démontrer, à tort, la supériorité de celui-ci sur tout autre être, voire même sur Dieu. Le Messie Promis^{as} lui-même avoue qu'il aurait continué à croire en l'élévation de Jésus au ciel si Dieu ne lui avait pas révélé la mort de celui-ci.

En effet le mouvement ahmadi détient une grande littérature ainsi que des preuves que Jésus^{as} a survécu à la crucifixion. Ce dernier à, par la suite, continuer à transmettre son message aux douze tribus d'Israël. Il ne fut pas élevé physiquement au ciel et il ne reviendra pas dans les derniers temps pour libérer le monde de l'antéchrist. Cette prophétie se réalise en la personne de Hazrat Mirza Ghulam Ahmad^{as}. Ses travaux seront similaires à ceux de son homologue. Jésus fut le Messie de Moïse et Hazrat Mirza Ghulam Ahmad^{as} celui de Muhammad^{saw}.

Le Sceau des Prophètes est un autre point par lequel la Jama'at Ahmadiyya honore le statut du Saint Prophète^{saW}. Toutes les branches de l'islam s'accordent à dire qu'il n'y aura plus de révélation après le Saint Prophète Muhammad^{saW}. Il est, selon eux, le dernier des prophètes, scellant ainsi la communication de Dieu avec les Hommes.

L'Ahmadiyya dénonce cette croyance. Le « khattam nabiyyin » (sceau des prophètes) est l'excellence des attributs prophétiques réunis en la personne du Saint Prophète Muhammad^{saW} mais en aucun cas la fin de la révélation divine. Comment se pourrait-il que les Hommes ayant suivi la loi d'Adam, de Noé ou encore de Moïse puissent accéder au prophétat alors que ceux ayant suivi la loi Muhammad^{saW} ne peuvent pas hériter de cet attribut. Peut-on alors réellement appeler la loi de Muhammad^{saW} : la loi parfaite ? Peut-on réellement appeler Muhammad^{saW} le Sceau des Prophètes si aucun membre de sa communauté n'en porte le cachet ?

LES DIFFÉRENTS ÉVÉNEMENTS ORGANISÉS PAR LA JAMA'AT

“... Nous avons fait de vous des clans et des tribus afin que vous puissiez vous reconnaître. En vérité, le plus honorable d’entre vous aux yeux d’Allah est le plus pieux parmi vous. Assurément, Allah est omniscient, Très Conscient.”

Verset 14 Sourate 49 Al-Hujurat

L’Islam est une religion universelle. Ses enseignements ne sont pas un obstacle aux coutumes d’un peuple ou d’une nation. Ils peuvent parfaitement coexister avec les traditions de n’importe

quel individu sur Terre. Au contraire, lorsque deux individus musulmans venant de contrées différentes se réunissent, les échanges deviennent intéressants et passionnants.

La Eid est une tradition islamique. Elle vient conclure le mois du Ramadan, mais elle vient aussi nous rappeler le sacrifice de Hazrat Ibrahim^{as}. Elle est déterminée en fonction de la visibilité de la nouvelle lune. Le mouvement ahmadi ne se base pas sur le jour déterminé par l'Arabie Saoudite car la visibilité de la Lune peut être différente d'un pays à un autre.

Lors de cette journée, tous les ahmadis se réunissent pour se retrouver et fêter l'événement dans le giron des coutumes islamiques mais cela reste davantage un rappel pour se rapprocher de Dieu.

La Jalsa Salana est la convention annuelle organisée une fois dans l'année par chaque pays. La Jalsa Salana d'Angleterre est dite « internationales ». De nombreux membres du monde entier s'y retrouvent.

Comme n'importe quelle convention, elle a pour but la rencontre de tous les membres. Mais elle se différencie par la recherche d'un affinement spirituelle ou d'une réforme personnelle. La Jalsa Salana fut initiée par le fondateur de l'Ahmadiyya en 1891. Elle est rythmée par des discours sur la religion durant trois jours. Des stands et des expositions sont mis à dispositions. De nombreux invités viennent ainsi découvrir l'Ahmadiyya et son fonctionnement. L'organisation de cet évènement est assurée par un budget conséquent déterminé en début d'année par la Shura. Un membre est choisi pour assurer l'évènement. Il compose sa propre équipe et ils travaillent dessus plusieurs semaines en amont.

L'ijtema est une grande compétition organisée seulement par les organisations auxiliaires. Il y a donc l'Ijtema Majlis Khuddam-ul-Ahmadiyya, l'ijtema Lajna Imaillah et l'ijtema Majlis Ansarullah. L'ijtema se déroule peut se dérouler sur plusieurs jours. Elle se divise en deux catégories de compétitions:

- Les compétitions religieuses : tous les membres s'examinent à travers la récitation du Saint Coran (Tilawat), la mémorisation de celui-ci (Hifz), l'Adhan ou encore la connaissance des prières. Les meilleurs d'entre eux reçoivent des prix.

- Les compétitions sportives : le sport sert à la cohésion des individus, à leur détente et bénéficie aussi à leur santé. Des prix sont également offerts. Les ahmadis préparent leurs connaissances et leurs capacités physiques tout au long de l'année dans le but d'exceller lors de ces compétitions. Cet événement permet ainsi un développement corporel et intellectuel fréquent.

De même que la Jalsa, un budget est déterminé lors de la shura de Majlis Khuddam-ul-Ahmadiyya et une personne sera désignée pour assurer l'ijtema. Il compose alors sa propre équipe pour réaliser ces compétitions.

Les Jalsa yaum-e-Musleh Mao'ud, yaum-e-Masih-e-Mao'ud, Siratul Nabi et Yaum-e-Khilafat sont des événements se déroulant sur une demi-journée. "Yaum" signifie journée, "Sirat" signifie caractéristiques et le mot Jalsa vient du verbe arabe Jalasa (s'asseoir). Elles sont des rappels sur le Saint Prophète^{saw}, sur le fondateur de l'Ahmadiyya, le deuxième Calife ainsi que sur le Califat dans sa globalité.

LE COMPORTEMENT DES AHMADIS ENVERS LES AUTRES RELIGIONS

“Et n’injuriez pas ceux à qui ils en appellent à côté d’Allah afin que, par inimitié et dans leur ignorance, ils n’injurient pas Allah.”

Verset 109 Sourate 6 Al-An'am

En acceptant l’Islam, un converti est souvent émergé par une nouvelle énergie, lui donnant l’envie de déplacer des montagnes. Cette forte énergie, sans une bonne Tarbiyat, nous pousse vers un zèle parfois exagéré. Nous pouvons alors commettre des actions déplacées. Nous souhaitons mettre fin à nos mauvaises habitudes mais cela se fait avec sagesse et

discernement. Un rejet peut naître envers nos anciens milieux, que ce soit au travail ou dans la famille. Lors de la conversion, notre entourage se posera la question : Pourquoi ce choix ? Il est donc de notre devoir de montrer les beautés de ses nouveaux enseignements sans rejeter les gens qui nous sont proches. Rejeter ses mauvaises habitudes ne veut pas dire rejeter les êtres qui ont des liens familiaux ou professionnels avec ces habitudes. Nous avons des devoirs envers eux peu importe leurs croyances et leurs coutumes. Pour cela, nous pouvons nous inspirer des sermons de Notre Calife ainsi que ses conseils. Nous pouvons aussi nous adresser aux Murabbiyan ou aux membres les plus anciens qui sont passés par cet état.

Même si les arguments d’Hazrat Mirza Ghulam Ahmad^{as} sont d’une force et d’une lumière puissante, le respect des croyances des autres ainsi que leur sensibilité ne doivent pas être malmenés. Il se peut qu’un individu garde le mauvais souvenir d’un comportement hautain malgré la grandeur des arguments.

La communauté Ahmadiyya est victime de fortes persécutions dans plusieurs pays. Les ahmadis sont aussi victimes d’un rejet par l’ensemble des musulmans. Ce rejet peut être comparé à celui de Jésus par les tribus juives pour lesquelles il était venu. De même, Hazrat Mirza Ghulam Ahmad^{as} nous enseigne la patience et l’amour envers son prochain même si celui-ci est virulent. Pour cette raison, jamais un ahmadi n’imposera son dialogue par force ou par colère. Au contraire, le dialogue sera de nécessité pour toutes oreilles attentives et tout cœur sincère. La patience, quant à elle, sera de mise pour ceux qui ne souhaitent pas entendre.

L'AHMADIYYA OEUVRE POUR SON PAYS

“Je jure solennellement que je serai toujours prêt à sacrifier ma vie, mes biens, mon temps et mon honneur pour la cause de ma foi, de mon pays et de ma communauté.”

Extrait du Ahad Khuddam-UI-Ahmadiyya

Voici un extrait du Ahad, le serment des Khuddam, récité à chaque programme de cette organisation auxiliaire. Il y a aussi un Ahad pour les Lajna et les Ansar. Ces Ahad diffèrent légèrement mais tous portent allégeance et loyauté envers notre pays. C'est une tradition de la communauté d'élever le drapeau de son pays dans le ciel pendant la Jalsa ou encore l'Ijtema. Le cinquième Calife^{aba} parle en détail des devoirs des

ahmadis envers leur pays dans son livre **“La crise mondiale et le chemin vers la paix”**.

La reconnaissance est une qualité morale essentielle pour un musulman. Il doit exceller dans cette vertu. Le pays qui assure, d'une certaine manière la sécurité, le confort, l'accessibilité à l'hygiène, la nourriture et la santé se doit de recevoir la reconnaissance de son citoyen. Le Saint Prophète^{saw} a dit : *“Quiconque n'est pas reconnaissant envers les Hommes, ne l'est pas envers Dieu” (Boukhari).*

La reconnaissance envers son pays crée une unité et donc une force sur le rayonnement international. À l'inverse, une dissension trop accentuée peu attiré l'œil des pays voisins sur la faiblesse interne et donc externe du pays. Il peut même fomenter d'une manière ou d'une autre sur ces scissions pour affaiblir la sécurité du pays.

ANNEXE 1 - LES DIFFÉRENTS OUVRAGES POUR CONNAITRE L'AHMADIYYA

La section Isha'at a pour mission la gestion des livres, qu'ils soient matériels ou numériques. Vous pouvez demander à votre Sadr ou votre Qaid local de vous obtenir différents ouvrages de la communauté. Il se mettra en relation avec le secrétaire Isha'at afin de vous fournir le livre dont vous avez besoin. Ces livres sont vendus à prix coûtant allant de 1 euro à maximum 10 euros pour le Saint Coran. En moyenne, les livres sont vendus à 2,50 euros.

La philosophie des enseignements de l'Islam est un discours écrit par Hazrat Mirza Ghulam Ahmad^{as}, réédité en

livre. Ce livre traite non seulement des valeurs islamiques, mais aussi de l'âme et de ses différents états. Il parle en profondeur de la relation avec le divin et il évoque les points essentiels de la religion tels que la vie après la mort, et le système spirituel établi par Allah.

Les dix conditions de la Bai'at, écrit par Hazrat Mirza Masroor Ahmad^{aba}, cinquième Calife de la communauté Ahmadiyya, est un livre qui évoque l'importance de la Bai'at, sa nécessité et l'état dans lequel nous devons être pour honorer notre serment. Il nous donne la feuille de route que nous devons suivre pour être à la hauteur de notre engagement.

La vie du Muhammad^{saw} fut écrite par le deuxième Calife de l'Ahmadiyya, Hazrat Mirza Bashir-ud-Din Mahmud Ahmad^{ra}. Il relate l'histoire du Saint Prophète^{saw} dans sa globalité. Son enfance, son mariage, le début de son Prophétat, les difficultés rencontrées, son succès, sa manière de diriger un état jusqu'à son décès.

Jésus en Inde, écrit par le Messie Promis^{as}, retrace en détail l'événement de la crucifixion de Jésus^{as}, avec des références bibliques jusqu'à son émigration vers le Cachemire accompagné de sa mère, Hazrat Maryam^{as}. Ce livre est nécessaire à la compréhension du christianisme. Il vient, avec cet ouvrage, combattre la mythologie construite autour de cet événement. Cette mythologie qui plonge le monde judéo-chrétien dans l'athéisme.

Le Nisab est un livre qui diffère en fonction du pays dans lequel nous résidons. Il contient les bases des connaissances islamiques tels que les sourates à apprendre en

priorité, la manière de faire la prière, l'histoire de l'islam et de l'Ahmadiyya. Mais aussi des Hadiths, des Duas ou encore des attributs divins.

L'introduction à l'étude du Saint Coran écrit par le deuxième Calife Hazrat Mirza Bashir-ud-din Mahmud Ahmad^{ra}, nous explique la compilation du Saint Coran, ainsi que les similitudes et les différences avec les autres écritures révélées.

La Prière Musulmane est un livre essentiel expliquant comment accomplir la prière : les différentes postures ainsi que les prières les accompagnants. Ce livre regroupe aussi diverses prières (prière funéraire, prière de consultation, prière de vendredi, prière de la Eid, etc...).

Yassarnal Quran est un livre qui permet d'apprendre à lire l'arabe, pour les enfants et les débutants.

ANNEXE 2 - DICTIONNAIRE DES MOTS UTILISÉS DANS LE NIZAM

Dans certaines réunions, dans des discours ou dans certains ouvrages tel que ce petit livret, plusieurs mots propres au nizam sont souvent utilisés. Nous proposons un bref lexique regroupant la majorité des mots souvent entendus dans la Jama'at Ahmadiyya. Ces mots ont généralement une origine de la langue arabe :

Ahad : Serment d'allégeance pour les organisations auxiliaires

Halqa : Quartier

Amir : Président National

Ansar : hommes âgés de plus de 40 ans (singulier : nasir)

Atfal : Garçons âgés de 7 à 15 ans

Chanda : Fond
Dars : Leçon
Dora : Expédition
Hafiz : Personne connaissant le Saint Coran par cœur
Huzoor : Hazrat : Sa Sainteté
Ijlas : Réunion
Isha'at : Publication
Jalsa : Convention
Jama'at : Localité
Jamia : Ecole de formation des Murabbiyan
Jazakallah : Dieu vous le rendra (pour dire merci)
Jumu'a : Vendredi
Khutba : Sermon
Masjid : Mosquée
Majlis : Localité, utilisé pour les organisations auxiliaires
Majlis-e-Amila : Comité exécutif
Khuddam : hommes entre 15 à 40 ans (singulier : khadim)
Lajna : Femmes de plus de 15 ans.
Markaz : Centre
Nau Mauba'ine : Nouveaux convertis
Massih-e-Mao'ud : Messie Promis
Mohtamim : Manager
Mulaqat : Rencontre avec le Calife
Murabbi : Missionnaire
Musleh Mao'ud : Réformateur Promis
Namaz : Salat : Prière
Nasirat : Filles âgé de 7 à 15 ans
Nazm : Poème en Urdu
Naib : Adjoint
Nisab : manuel d'instructions religieuses
Nizam : Structure, organisation
PAAMA : Section regroupant les membres d'origines africaines
Qaid : Président d'une localité pour l'organisation Khuddam

Sadaqa : Aumône
Sadr : Président (connotation plus faible que l'Amir)
Sahib : Titre de respect (Monsieur)
Sahiba : Titre de respect (Madame)
Shoba : Section, département
Shura : Consultation mutuelle
Ta'lim : Connaissance religieuse
Tabligh : Transmission du message, prédication
Tajneed : Recensement
Taqwa : État spirituel
Tarbiyat : Comportement, éducation islamique
Tifal : singulier de Atfal
Tilawat : Récitation du Saint Coran
Topi : Chapeau
Wudu : Ablution
Yaum : Jour

ANNEXE 3 – Questions fréquemment posées (FAQ)

- Les gens devraient-ils prendre la Bai'at pour le bien du mariage ?

Nous devrions prendre la Bai'at pour Allah Tout-Puissant et non pour le mariage. Autrement, nous courons le risque d'associer des partenaires à Dieu Tout-Puissant. Cependant, tous les actes sont jugés par l'intention. Nous ne pouvons pas voir le cœur d'autrui. Bien que certaines personnes apprennent initialement l'Islam par le mariage, elles développent souvent une croyance très sincère en Allah Tout-Puissant. Par conséquent, si vous êtes dans cette position, vous ne devriez pas vous sentir inquiet ou timide. Au contraire, vous devriez vous sentir plein d'espoir dans la Miséricorde d'Allah Tout-Puissant. Nous pouvons et

devons tous nous efforcer de développer notre propre spiritualité, pour le bien de notre âme, prêts à rencontrer notre Seigneur, dans cette vie et dans la suivante.

- Quand les nouveaux Ahmadis peuvent-ils se marier avec d'autres Ahmadis ?

Les femmes qui prennent la Bai'at peuvent épouser des hommes ahmadis sans période de présentation. Les hommes ahmadis prenant la Bai'at ne peuvent épouser des femmes ahmadis qu'après une période d'introduction d'un an. Si un homme ahmadi souhaite épouser une femme ahmadie plus tôt, l'autorisation ne peut être accordée que par Huzur^{aba}, en passant par l'Amir.

- Les nouveaux Ahmadis doivent-ils payer la Chanda ?

Oui, vous pouvez et vous engager dans un sacrifice financier dès que possible après votre Bai'at (voir la section ci-dessus sur le sacrifice financier).

- Comment puis-je développer mes connaissances et ma pratique de l'Islam ?

Assister à des cours de formations (Tarbiyyat), des ijlas, des jalsa organisés tout au long de l'année est la meilleure méthode pour développer vos connaissances. Nous avons développé un Nisab qui rassemble un certain nombre de ressources différentes

couvrant la Salat (prières), les fondements de la connaissance et de la pratique islamiques, jusqu'à la renaissance de l'Islam à l'époque du Messie Promis^{as}. Toutes les ressources sont accessibles en ligne sur notre site Web : www.ahmadiyya.fr .

- Comment puis-je assister à une Jalsa Salana internationale (Convention annuelle d'Angleterre) ?

Nous aidons les nouveaux Ahmadis à y participer. Le processus consiste en ce que les présidents locaux (Sadr) envoient une liste de tous les nouveaux Ahmadis souhaitant participer à la Jalsa. Cette liste est ensuite approuvée par le président national (Amir) qui l'enverra aux responsables locaux en Angleterre ou en Allemagne. Des invitations seront envoyées par la suite.

- Comment puis-je rencontrer le Calife ?

Vous devez demander la permission de rencontrer Sa Sainteté^{aba} dès que vous le pouvez. La procédure pour ce faire est exposée ci-dessus dans notre section « Réunions (Mulaqaat) » . Vous pouvez vous rapprocher de votre Sadr local ou envoyer une lettre en vous adressant à l'Amir.

En espérant que ce livret vous a permis une bonne initiation à l'Ahmadiyya.

www.khuddam.fr

Majlis Khuddam-ul-Ahmadiyya France